

Annexe 6 : Le Mexique prochain Eldorado des voyagistes français ? (Le Quotidien du Tourisme : 16/09/2003)

Des TO contraints par le manque de capacités aériennes

Le Mexique a largement de quoi séduire les Français. Ces derniers, qui se sont montrés jusque-là relativement timides, pourraient donc partir de plus en plus nombreux en terre aztèque si toutefois les capacités aériennes suivent...

Sur les 19,6 millions de touristes étrangers que le Mexique a accueilli en 2002 (dont 88 % d'Américains, proximité oblige), les Français n'ont été "que" 120 000 environ à se rendre au pays des mariachis. Score honorable certes mais qui apparaît comme une vraie gageure quand on songe aux fantastiques atouts dont dispose ce pays. Vestiges précolombiens de premier ordre, églises baroques et palais coloniaux, répartis sur l'ensemble du territoire, font le régal des amateurs d'histoire et de vieilles pierres. Les aficionados du farniente sur la plage ne sont pas en reste et n'ont que l'embarras du choix entre les vagues du Pacifique ou les cocotiers de la Riviera maya. Le pays ne se résume cependant pas seulement à ces deux facettes. Les responsables du tourisme mexicain mettent d'ailleurs l'accent sur de nouvelles destinations plus "aventure", telles que le parc national Canon del Sumidero et les chutes d'Agua Azul, nichés au cœur de la forêt vierge du Chiapas, ou le canyon de la Barranca del Cobre situé dans l'Etat de Chihuahua. Bref, avec ses mille visages, le Mexique constitue un terrain d'opération idéal aux yeux des TO qui leur permet de combiner facilement culturel et balnéaire, un cocktail particulièrement apprécié des touristes hexagonaux. D'autant que les réceptifs locaux affichent des prestations, en particulier sur le balnéaire, d'un très bon rapport qualité / prix et que les infrastructures, notamment les axes de communication (routes, chemins de fer, etc.), ne cessent de s'améliorer. D'où les espoirs fondés par la plupart des TO. "Compte tenu de la richesse du pays, Cancún devrait à terme arriver au niveau de la République Dominicaine", déclare Bruno Gallois, DG de Marsans. Et si pour 2003, Marsans table sur un objectif total de 10 000 pax, Bruno Gallois estime pouvoir atteindre dans les années à venir les 40 000 pax par an. Même son de cloche chez les autres spécialistes qui s'accordent pour dire qu'il y a encore de la place pour un développement de l'activité. Seule ombre au tableau : le manque de capacité aérienne qui pour l'instant est le principal obstacle à ce développement tant attendu. Comparé à la desserte de la République Dominicaine, Cancún, l'une des principales portes d'entrée des touristes au Mexique, fait figure de parent pauvre. En l'absence d'Air France et AeroMexico, qui ne desservent que Mexico au départ de Paris, seules Star Airlines, Aéris et Corsair sont positionnées sur la capitale de la Riviera maya. Et quand bien même les TO se sont assurés un stock de places sur ces vols, cela ne va pas sans risque. "Il y a des semaines où l'on manque cruellement de sièges", déplore Rémi Vénitien, responsable de production chez Vacances Air Transat, en dépit de l'accord passé avec Look qui permet à VAT de disposer d'un stock de 100 sièges par semaine sur le vol Star Airlines. Marsans, pour sa part, dispose de 100 sièges par semaine sur Aéris jusqu'à fin mars 2004... Et du côté des TO qui ont opté pour les compagnies américaines qui transitent via leur hub aux Etats-Unis, tel que Kuoni avec American Airlines, la nouvelle réglementation américaine sur les visas d'entrée commence à sérieusement inquiéter. Face au désarroi des TO, Air France a cependant esquissé un signe de compréhension en augmentant cet été la capacité de ses vols sur Mexico de 45 % à défaut d'ouvrir une ligne directe sur Cancun, ce qui n'entre pas dans sa logique de hub. Autre signe encourageant qui pourrait motiver les différents acteurs concernés : les excellents chiffres de fréquentation du premier semestre qui affiche une progression de 15 % par rapport à 2002 et un été que les TO qualifient unanimement de très satisfaisant.